

## INTRODUCTION

ISQ (2018)

-27,7% des enfants sont considérés comme vulnérable au niveau de leur développement langagier à l'entrée à la maternelle.

Durant l'enfance, l'environnement familial permet le développement :

- des habiletés d'éveil à l'écrit des enfants d'âge préscolaire (Niklas et Schneider, 2017). Exemple : les habiletés phonologiques et les habiletés orthographiques.
- des habiletés pour apprendre à lire et à écrire (Anders et al., 2022). Exemple: les habiletés phonologiques.

\* Habiletés langagières = compréhension + production des mots (Baroody et Daimond, 2012).

Cependant, on en sait encore peu sur les facteurs de l'environnement familial qui contribuent au développement langagier des garçons et des filles québécois d'âge préscolaire.

## OBJECTIFS

- 1- Examiner les différences entre les garçons et les filles d'âge préscolaire sur le plan langagier.
- 2- Examiner dans quelle mesure l'environnement familial explique les différences langagières.

## MÉTHODOLOGIE

Échantillon au T1

62,5% 37,5%

Devis

• N=307  
• HOME  
• LOLLIPOP  
• ÉVIP  
• CELF

Temps 1: Janvier; 4 ans et 6 mois

Temps 2: Juin; 5 ans  
• N=213  
• Évaluation  
• Situation de jeux : Parent-enfant

• N=144  
• Procédure: T2  
• Enseignants

Temps 3: Un an plus tard; 6 ans

## MÉTHODOLOGIE (suite)

Description des outils de mesure

Parents

Enfants

**HOME : Home Observation for Measurement of Environment** (Caldwell et al., 1975): deux sous-échelles Matériel éducatif Stimulation en lien avec la littérature.

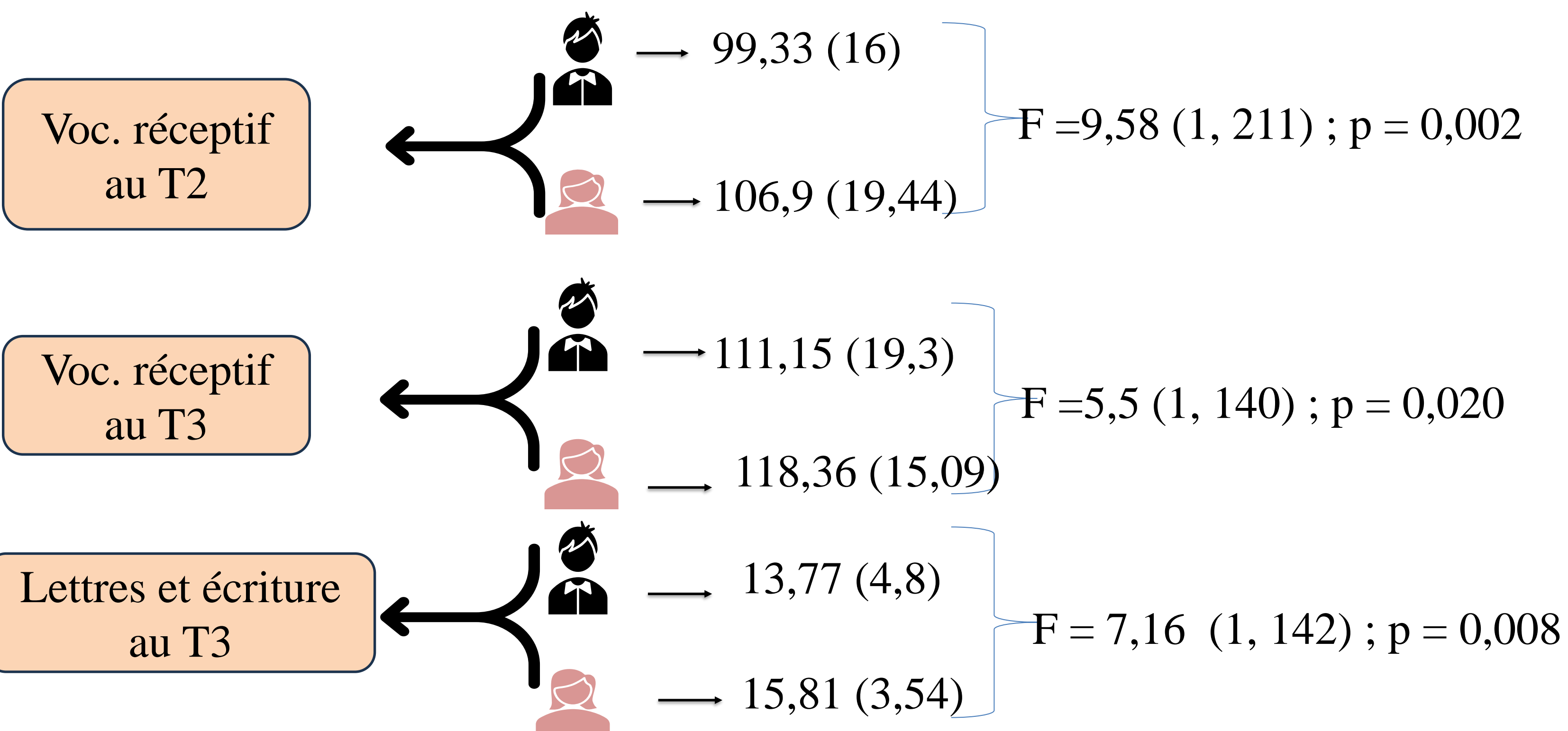
**LOLLIPOP:** Échelle de reconnaissance des lettres et écriture (Venet et al., 2003)

**ÉVIP:** Échelle de vocabulaire en images Peabody (Dunn et al., 1993).

**CELF:** Vocabulaire expressif et répétition des phrases (Wiig et al., 2009).

## RÉSULTATS

**Objectif 1: Différences entre les garçons et les filles**



**Objectif 2: Facteurs explicatifs de l'environnement**

**HOME:** Matériel éducatif au T1 et ÉVIP T2

( $R^2 = 0,114$ ;  $F = 27,420[1;14,706]$  ;  $p < 0,001$  ;  $\beta = 0,015$ ;  $t = 5,236$  ;  $p < 0,001$ )

**HOME:** Matériel éducatif au T1 et CELF (répétition des phrases) T3

( $R^2 = 0,077$ ;  $F = 10,554[1;5,529]$  ;  $p < 0,001$  ;  $\beta = 0,020$ ;  $t = 3,249$  ;  $p < 0,001$ )

Références bibliographiques:

- Anders et al. (2022). Unequal home literacy environments between preschool-age boys and girls predict unequal language and preliteracy outcomes. *Elsevier*, 230, 1-10. DOI: <https://doi.org/10.1016/j.actpsy.2022.103716>.
- Baroody et Daimond (2012) : Links Among Home Literacy Environment, Literacy Interest, and Emergent Literacy Skills in Preschoolers At Risk for Reading Difficulties. *SAGE JOURNALS*, 32 (2), 78-87. DOI: <https://doi.org/10.1177/0271121410392803>.
- Caldwell, B.M. & Bradley, R.H. (1979). *Home Observation of Measurement of the Environment*. Little Rock: University of Arkansas.
- Dunn, L. M., Thériault-Whalen, C. M. & Dunn, L.M. (1993). *Échelle de vocabulaire en image Peabody : Adaptation française du Peabody Picture Vocabulary Test Revised*. Toronto : Psycan.
- Niklas, F., & Schneider, W. (2017). Home learning environment and development of child competencies from kindergarten until the end of elementary school. *Contemporary Educational Psychology*, 49, 263-274. DOI : <https://doi.org/10.1016/j.cedpsych.2017.03.006>.
- Venet, M., Normandeau, S., Letart & Bigras, M. (2003). Les propriétés psychométriques du Lollipop. *Revue de psychoéducation*, 32, 165-176.
- Wiig, E., Secord, W. A., Semel, E., Boulianne, L. & Labelle, M. (2009). *Évaluation Clinique des notions langagières fondamentales – version pour francophones du Canada*. London : Pearson Assessment.

## DISCUSSION

- Les résultats nous démontrent que, comparativement aux garçons, les filles présentent de meilleures habiletés de vocabulaire réceptif au T2 et au T3 et de reconnaissance des lettres et de l'écriture au T3.
- De plus, on constate par exemple que le matériel éducatif au T1 prédit significativement les habiletés de vocabulaire réceptif des enfants au T2, ainsi que leurs habiletés de répétitions des phrases au T3.
- Notre projet de recherche montre l'existence des différences entre les garçons et les filles pour certaines habiletés langagières en particulier. De plus, certaines caractéristiques de l'environnement familial, telles que le matériel éducatif mis à la disposition des enfants semblent soutenir le développement d'habiletés langagières spécifiques, par exemple le vocabulaire réceptif au T2.